

PÉDAGOGIE
PRATIQUE
À L'ÉCOLE

former des enfants lecteurs tome 1

GROUPE DE RECHERCHE D'ÉCOUEN
COORDINATION : JOSETTE JOLIBERT
CATHERINE CRÉPON



HACHETTE
Éducation

**UN ENJEU FONDAMENTAL
POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA RÉUSSITE :**

Former des enfants lecteurs

**Groupe - lecture d'Écouen
Coordination Josette Jolibert**

CO-AUTEURS

Cet ouvrage collectif a été élaboré en plusieurs étapes par une trentaine de personnes.

Il exprime la recherche menée à l'échelle de toute une circonscription par vingt-cinq, puis cinquante, puis quatre-vingts enseignants de Grande Section de Maternelle, Cours Préparatoire et Cours Élémentaire I.

Les droits d'auteurs seront versés intégralement à la Coopérative des Enseignants de cette circonscription : celle d'Écouen, dans le Val-d'Oise.

INSTITUTRICES ET INSTITUTEURS (classes de GS/CP/CE 1)

Asnières-sur-Oise

M. VEGNI
CL. LEMIRE

Écouen

École R.-Riet : M. BURSKI
École P.-Serres : B. BEAUDIN

Luzarches

M.-A. PERETTI

Survilliers

École

le Colombier : E. EGGRICKX
V. DETTVILLER
A. NOËL
S. BREDECHE
E. BESSOU
M. IMBAULT

École

Jardin Frémin : M. SORBIER
Y. QUISSAC
École
Jean-Jaurès : M. LEROUX-
FILLÂTRE
E. ROOS

Villiers-le-Bel

École F.-Buisson : C. CRÉPON
A. LAMBIN
École M.-Curie : E. FOUILLET
D. KADOCHÉ
École P.-Langevin : Y. CIZERON
A. ZICOLA

École

H.-Wallon : M. GUIONNET
B. MINORET
M. BAUD
M. BONNAMOUR

ÉQUIPE DE CIRCONSCRIPTION

M. CALONGE-SIMON, psychologue
D. GALEYRAND - CPAIDEN
J. JOLIBERT - PEN, français
A. MARRET - CPC
J.-P. VIOUGEAT - IDEN

ISBN 978-2-01-181592-7

www.hachette-education.com

© HACHETTE LIVRE, 1984.

43, quai de Grenelle - 75905 Paris Cedex 15

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5 d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que « les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 7500 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Co-auteurs	2
Avant-propos	5
Guillaume, Patrick, Fatima et les autres...	7
1. Nos orientations de travail	9
Des enfants actifs dans un milieu qu'ils gèrent. — Apprentissage et enseignement, la part aidante du maître. — Qu'est-ce que lire ?	
2. Vie coopérative et pédagogie du projet	17
Des pouvoirs et du sens. — Trois types de projets. — Projets et apprentissage de la lecture. — Des projets à l'année, au mois, à la semaine, à la journée.	
3. Quelles situations de lecture ? Quels textes ? Quelles formes d'écrits ?	25
Lire pour : vivre avec les autres dans le cadre d'une vie coopérative et l'école. — Communiquer avec l'extérieur. — Découvrir les informations dont on a besoin. — Faire. — Pour nourrir et stimuler son imaginaire. — Pour se documenter. — Comment un projet engendre-t-il des situations de lecture à la fois réelles et diversifiées ?	
4. Questionner un texte (au lieu de le déchiffrer) pour en construire le sens	39
Une autre approche, un autre déroulement. — Des stratégies analogues pour des textes différents. — Un même questionnement pour des niveaux différents. — Récapitulons : Comment s'y prennent les enfants pour lire ?	
5. Les aides à la lecture et les activités de systématisation	67
Aides en situation : aide immédiate, aide à l'élucidation des stratégies, élaboration et utilisation d'outils de référence. — Activités méthodiques d'entraînement à l'acte lexicale. — Récapitulation méthodique des acquis concernant le fonctionnement de la langue.	
6. Des livres : multiplier et diversifier les rencontres	83
Rencontrer les livres : le coin-lecture, la bibliothèque d'école, l'exposition-vente de livres. — Explorer les livres : démarche dite « de l'Ours Fariné ». — Des ateliers de lecture.	

7. Production d'écrits	97
Les occasions d'écrire « pour de bon ». — De quels moyens disposent les enfants pour écrire? — Supports - Outils - Typographie. — Et l'orthographe?	
8. Évaluation : quelles compétences se construisent les enfants ?	111
Évaluation et contrôle. — Évaluer quoi? — Quelles formes d'évaluation?	
9. Les parents et l'apprentissage de la lecture de leurs enfants	121
Des parents informés. — Des parents partenaires.	
Bibliographie utile	127

AVANT-PROPOS

Ce livre est le produit du travail d'un collectif ayant associé, à part égale de responsabilité, l'équipe d'animation de la Circonscription mixte d'Écouen (Val-d'Oise) — IDEN, CPAIDEN, CPC, PEN — et des instituteurs et institutrices volontaires ayant accepté d'entrer dans un processus de recherche/transformation de leurs pratiques pédagogiques concernant l'apprentissage de la lecture, et ainsi, fait de leur classe un terrain d'innovations, d'essais, d'observations, d'analyse, d'évaluation. Cette publication a, bien sûr, son histoire singulière. Sous sa forme présente, elle témoigne de l'état d'aboutissement de toute une série d'actions dont les objectifs visent à la fois :

- La transformation de l'École par la transformation audacieuse de l'acte éducatif, de ses contenus, de ses démarches, du rapport au savoir, pour en finir rapidement avec les échecs ségrégatifs multiples, pour que l'École devienne enfin le lieu de construction de pouvoirs fonctionnels par les enfants.

Dans cette perspective, le domaine de la lecture, de son apprentissage, est vraiment essentiel.

- La transformation du statut des enseignants, considérés d'emblée et pleinement comme acteurs responsables de la recherche entreprise. Leur participation a été déterminante à toutes les étapes du projet : appropriation individuelle et collective de la problématique, définition du projet de recherche, élaboration des réponses pédagogiques à créer, construction des outils d'observation, de comparaison, d'analyse, productions d'écrits qui visent aussi bien la mise au clair de ce qui est fait, que l'aide à apporter à tous ceux qui aspirent à transformer leurs pratiques mais se demandent comment s'y prendre pour y parvenir.

C'est dans le cadre plus général d'une circonscription d'enseignement maternel et élémentaire qui se donne les moyens d'exister comme terrain d'orientations, de décisions, d'innovations, de réalisations, de productions, que ces actions ont été conduites.

Cinq étapes jalonnent la réalisation de ce travail :

En avril-mai-juin 1981, tous les enseignants de Cours Préparatoire de la circonscription ont été conviés à quatre demi-journées d'animation pédagogique dont le thème était l'apprentissage de la lecture. Au cours de ces réunions de travail, à partir de travaux pratiques, d'informations, de travaux de groupe sur documents théoriques, de questionnements multiples, de rencontres avec des collègues déjà engagés dans des démarches novatrices, et dans un climat de confrontations parfois vivement conflictuelles, il a été possible pour chacun de s'approprier « pour de bon » les alternatives actuelles sur l'apprentissage de la lecture. Pour tous ceux qui l'ont voulu, et dans le cadre d'équipes qui se sont alors constituées, un projet pédagogique a été défini pour être conduit pendant l'année scolaire 81-82 dans les classes.

Dès le début de l'année scolaire 81-82, tous les enseignants de Cours Préparatoire ayant accepté de faire ce choix (1/3 environ) et l'équipe d'animation de la Circonscription se sont régulièrement rencontrés dans et hors les classes pour déterminer, expliquer, interroger, confronter les pratiques, identifier les difficultés, imaginer des solutions, comparer les avancées, analyser les chemine-ments et résultats des enfants. Ainsi, plus de vingt classes — autant de terrains divers — sont devenues des lieux de mise en œuvre effective, libre, courageuse où des éléments positifs se sont progressivement affirmés et engrangés au fil des semaines.

En mars 1982, un stage de formation continue de quinze jours, avec vingt-huit participants, a été consacré à une première syn-thèse du travail fait et à la première écriture collective de cet ouvrage.

Année scolaire 82-83 : par le biais de stages de formation continue, et par l'intense activité de la commission lecture de la circonscrip-tion, le champ de travail et de recherche s'étend vers des classes de Grande section de Maternelle et vers des classes de Cours Élémentai-re I^{re} année. Le nombre des CP impliqués augmente de manière très sensible (près des trois-quarts). Un réseau d'aide efficace se développe auprès de chaque enseignant qui, à son tour, est sollicité pour apporter sa contribution aux instances de régulation de l'action entreprise.

Mai 83 : un nouveau stage de formation continue permet de reprendre l'écriture collective, de l'enrichir de toute l'expérience de l'année écoulée.

Ce livre existe désormais. Et l'histoire continue... Rien n'est figé, définitif. Mais, voici rassemblés nos orientations de travail (tout un projet éducatif qui englobe la lecture et la dépasse), les supports d'activités, la description des démarches.

Cela n'est pas, à proprement parler, une nouvelle « méthode » d'apprentissage de la lecture. Nous nous efforçons plutôt de construire une cohérence pédagogique qui s'appuie à la fois sur la psychologie des apprentissages, les apports des recherches multi-ples sur l'acte de lire, recherches diffusées en particulier par Jean Foucambert et l'AFL (Association Française pour la Lecture), l'élan donné par les avancées déterminantes des Mouvements d'Éducation nouvelle (dans les domaines de la construction du savoir, des pouvoirs, de la vie coopérative, de la pédagogie du projet).

Jean-Paul VIOUGEAT, décembre 1983

GUILLAUME, PATRICK, FATIMA ET LES AUTRES...

Je m'appelle Guillaume. J'ai 7 ans.

Tous les matins, vers 8 h 20, je passe une grille et je deviens un écolier.

Ma maman, quand elle m'amène à l'école, elle me laisse à la porte. Elle a pas le droit d'entrer. Elle peut même pas venir voir notre hamster dans la classe à cause d'une pancarte. Elle m'a dit que c'est écrit dessus « Défendu aux grandes personnes qui sont pas des maîtres ».

Moi non plus, d'ailleurs, j'ai pas le droit de monter tout de suite dans ma classe. On doit rester dans la cour, avec les autres enfants et les maîtres de service qu'y zont l'air aussi gelés que nous. Et pis, quand il y a la sonnerie, on doit courir-vite-et-se-ranger-par-deux-et-se-taire-et-se-tenir-tranquilles-pour-monter. Ma maîtresse, quand elle est pas de service, elle a le droit, elle, de monter pasqu'elle va préparer notre travail. Ça, pour le préparer, elle le prépare bien : elle tire des papiers, elle écrit derrière le tableau, tout quoi ! Nous on prépare rien, forcément, on est trop petits. Mais la maîtresse elle sait tout ce qu'on va faire dans la journée. Elle nous le dit pas : on est trop petits.

Remarquez, on peut deviner, c'est toujours pareil : le matin on fait les sons ou les étiquettes ou on lit l'histoire pour la 1^{re} fois. Pis après la récréation on fait « mathématiques ». L'après-midi, c'est plus dur à deviner pasque c'est pas tous les jours pareil. Mais la maîtresse elle nous dit « bon, alors maintenant, on va faire... » (c'est marrant d'ailleurs, elle dit toujours comme ça ; même que Patrick y s'amuse à compter les fois).

D'ailleurs la maîtresse elle nous dit tout : si on doit prendre le cahier d'essai ou les sandales de gym ou le livre de lecture, à quelle page, si on reste à notre place ou si on doit s'asseoir en rond devant le tableau, ou si on se met en groupe et avec qui on se met.

Mais elle nous dit jamais combien de temps on a pour faire les choses. Alors moi j'ai toujours fini trop vite ou trop tard. Remarquez, quand on a fini trop vite, c'est bien, pasqu'on peut aller dans le coin où y a des livres ; autrement on a jamais le temps, et on peut même pas rester pour les regarder, les livres, pendant la récréation, ou quand y pleut dehors. Fatima, elle y va jamais, elle a jamais fini en avance.

J'aime bien emporter des livres à la maison et pis les regarder avec mon papa ou ma maman. Mais eux y veulent toujours qu'on commence par mon cahier de lecture; c'est pas dur pasque les histoires qu'on a écrit dessus on les a tellement lues que je les sais par cœur. Moi j'aime mieux quand on regarde un livre et puis les images. Mais je sais pas encore bien lire, alors des fois je me trompe. Hier, j'ai dit « ses bottillons » et c'était écrit « ses bottes ». Alors mon papa y dit comme la maîtresse : y faut pas chercher à deviner, y faut regarder comment ça commence et comment ça finit et comment c'est au milieu.

Mais à l'école on a pas encore fait tous les sons. La maîtresse elle dit qu'on les aura tous vus à Pâques et qu'on pourra presque tout lire. Forcément, on peut pas maintenant, on est trop petits. Mais Patrick et Nathalie, y savent même pas lire les sons qu'on a déjà appris; la maîtresse elle les « soutient » et elle leur fait répéter. Mais elle a déjà dit à la maman de Patrick qu'y faudrait sans doute qu'y redouble. Et ben moi, j'voudrais pas redoubler pasqu'on est plus avec ses copains, on reste avec les petits et pis on répète ce qu'on a déjà fait toute une année.

Fatima elle va sûrement redoubler aussi pasqu'elle lit comme un petit de la maternelle, et pourtant elle est plus vieille que nous, elle a au moins 9 ans. Mais la maîtresse elle a pas « convoqué » la maman de Fatima comme celle de Patrick, pasque la maman de Fatima elle parle même pas français.

Moi, ma maman elle a pas été « convoquée » non plus pasque la maîtresse elle dit que je me débrouille bien, que je suis un bon petit élève.

J'aime bien ma classe et ma maîtresse. Comme y dit mon papa, j'ai de la chance d'être tombé dans une école moderne, et puis avec une bonne maîtresse qui nous fait travailler. Pas comme ma cousine Stéphanie, qu'elle fait que jouer à l'école et qu'elle a même pas un cahier de lecture pour étudier les sons!

Mais ce que j'aime le mieux à l'école, c'est quand on joue dans la cour avec mes copains : qu'est-ce qu'on se marre, et pis on s'invente toujours des nouveaux jeux. C'est vraiment dommage si Patrick il est plus avec nous l'an prochain.

Vivement qu'on soit grands!

Je m'appelle Patrick. J'ai 7 ans 1/2...

Je m'appelle Fatima. J'ai 9 ans...

Je m'appelle...